

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **32 (1986)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ENTRETIENS SUR L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Publiés par Olivier Reverdin et Bernard Grange

TOME XXXII

ASPECTS
DE LA
PHILOSOPHIE
HELLÉNISTIQUE

NEUF EXPOSÉS SUIVIS DE DISCUSSIONS

PAR

I. G. KIDD, KLAUS BRINGMANN, OLOF GIGON,
LAMBROS COULOUBARITSIS, FERNANDA DECLEVA CAIZZI,
ALBRECHT DIHLE, PIERRE GRIMAL,
ANTHONY LONG, MAXIMILIAN FORSCHNER

Entretiens préparés et présidés
par Hellmut Flashar et Olof Gigon

FONDATION HARDT

POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

VANDŒUVRES - GENÈVE

1986

Depuis 1974, la Fondation Hardt n'avait plus consacré d'Entretiens à la philosophie antique. D'où le choix du thème de ces XXXII^{es} Entretiens, qui ont eu lieu en août 1985. Organisés et présidés par les professeurs Hellmut Flashar (Munich) et Olof Gigon (Berne), ils ont traité de quelques *Aspects de la philosophie hellénistique*.

A l'époque hellénistique, la philosophie a assumé dans l'ensemble du monde grec, y compris l'Orient hellénisé, et à Rome une fonction spirituelle, intellectuelle, sociale et politique d'une importance décisive. Epicurisme et stoïcisme, au premier chef, mais aussi le platonisme de l'Académie, les péripatéticiens et les pyrrhoniens ont formé dans leurs écoles et par l'action pédagogique de leurs sectateurs des hommes de caractère; ils leur ont inculqué des méthodes pour aborder et résoudre leurs problèmes personnels, ceux de l'Etat et de la société, agissant à la manière d'un levain dans la pâte de la civilisation.

Le premier philosophe mis en évidence, en raison de son rôle de truchement entre la pensée hellénique et le monde romain, c'est Posidonius. Le professeur I. G. Kidd (St Andrews) a traité de sa méthodologie et de l'autosuffisance, pour Posidonius, de la vertu; le professeur Klaus Bringmann (Bonn) l'a présenté comme historien et psychologue.

Epicure et les épicuriens ont fait, eux aussi, l'objet de deux exposés: le professeur Olof Gigon (Berne) a traité de la psychologie du Maître; le professeur Anthony Long (Berkeley), des principes qui régissaient la vie de ses disciples.

Deux exposés également sont consacrés aux stoïciens: celui du professeur Lambros Couloubaritsis (Bruxelles), sur la psychologie de Chrysippe, et celui du professeur Maximilian Forschner (Erlangen), qui montre les prolongements, jusqu'à nos jours, de leur enseignement moral.

On constatera que ces six exposés s'attachent principalement à la psychologie et à l'éthique. C'est le cas, également, de celui de M^{me} Fernanda Decleva Caizzi, professeur à Milan, sur le rôle et l'influence des pyrrhoniens et des philosophes de l'Académie au III^e siècle.

La philosophie était-elle alors une approche globale, intellectuelle et spirituelle, de l'homme et du monde? Ou bien était-elle devenue une discipline spécialisée? Ou encore un élément de culture générale? Le professeur Albrecht Dihle (Heidelberg) pose ces questions et en esquisse la solution.

Le professeur Pierre Grimal (Paris), membre de l'Institut, montre enfin quelle a été l'influence des écoles philosophiques sur la genèse de l'idée de monarchie à Rome, à la fin de la République.

FONDATION HARDT
POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

ENTRETIENS
Tome XXXII

ASPECTS
DE LA
PHILOSOPHIE
HELLÉNISTIQUE

PUBLIÉ SUR LA RECOMMANDATION DU
CONSEIL INTERNATIONAL DE LA PHILOSOPHIE
ET DES SCIENCES HUMAINES
AVEC LE CONCOURS FINANCIER DE L'UNESCO

ENTRETIENS SUR L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE
Publiés par Olivier Reverdin et Bernard Grange
TOME XXXII

ASPECTS
DE LA
PHILOSOPHIE
HELLÉNISTIQUE

NEUF EXPOSÉS SUIVIS DE DISCUSSIONS

PAR

I. G. KIDD, KLAUS BRINGMANN, OLOF GIGON,
LAMBROS COULOUBARITSIS, FERNANDA DECLEVA CAIZZI,
ALBRECHT DIHLE, PIERRE GRIMAL,
ANTHONY LONG, MAXIMILIAN FORSCHNER

Entretiens préparés et présidés
par Hellmut Flashar et Olof Gigon

VANDŒUVRES - GENÈVE

26-31 AOÛT 1985